

LE MOT DE GASPARD

Médicamentation

La médication de la société, dénoncée dans un courrier publié dans le Forum de la *revue Prescrire* en octobre 2003 (1) atteint aujourd'hui un haut degré. L'"éducation" intéressée des consommateurs par les firmes pharmaceutiques les plus influentes devient presque banale. Et le médicament est présenté comme LA solution à tous les "maux" individuels ou collectifs.

Pourtant la place du médicament dans le traitement ou la prévention de nombreuses maladies est souvent très limitée.

Ainsi, l'application d'une crème à l'*imiquimod* (Aldara° - lire page 173) sur un petit carcinome basocellulaire superficiel est moins efficace et entraîne plus d'effets indésirables que des traitements bien évalués tels que la chirurgie d'exérèse.

Dans la prévention cardiovasculaire secondaire, au-delà des quelques médicaments bien évalués avec succès, l'ajout de capsules d'*esters éthyliques d'acides omega-3* (Omacor° - lire pages 167-171) n'apporte aucun avantage tangible démontré. Mieux vaut adopter un régime méditerranéen.

Il en est de même pour de nombreux symptômes gênants mais bénins. Le déremboursement progressif des veinotoniques (lire page 177) contribuera peut-être à rappeler l'intérêt de la contention élastique pour soulager les symptômes de l'insuffisance veineuse. La connaissance des risques liés aux terpènes limitera peut-être le recours aux pulvérisations d'*huile essentielle de menthe poivrée* (Locabital° - lire page 179) pour attendre la guérison d'un simple rhume, etc.

Il faudra assurément beaucoup de temps et d'informations indépendantes répétées pour que le médicament retrouve sa juste place parmi les choix thérapeutiques qui s'offrent aux patients.



1- Montastruc JL "La médication de la société : un exemple de pharmacologie sociale" *Rev Prescrire* 2003 ; 23 (243) : 712-714.

COTATION PRESCRIRE

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



APPORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Médicaments avec publicité grand public

Notre appréciation globale (symbolisée par un feu tricolore) porte sur les garanties de sécurité qu'offre la spécialité dans le cadre de la promotion directe auprès du grand public pour susciter des achats.



D'ACCORD : la spécialité a une balance bénéfices-risques bien connue et nettement favorable. Son utilisation en automédication est acceptable.



PRUDENCE : la spécialité peut être utilisée en automédication, mais avec certaines précautions.



PAS D'ACCORD : la balance bénéfices-risques de la spécialité est défavorable dans le cadre de l'automédication.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire sur le Site internet Prescrire, au bas de chaque tableau de copies.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.



Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.



Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.



Rétention d'information.